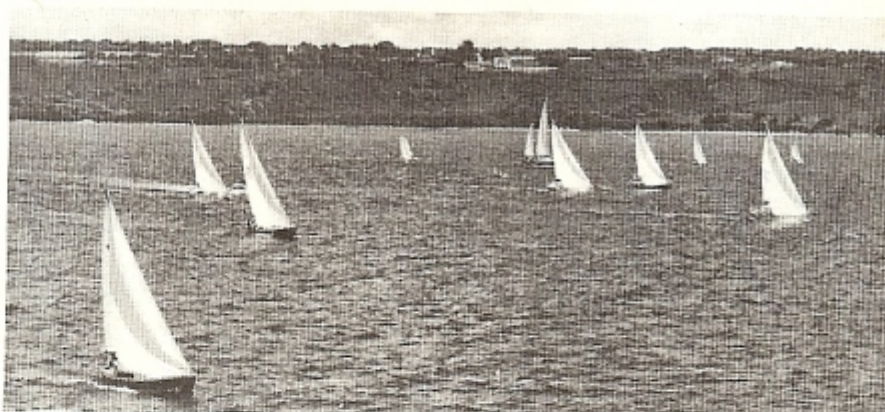


## Brest-Santander-Pornic : deux étapes pour les Solitaires.

Pour la deuxième année consécutive, notre confrère « l'Aurore » organisait une course en solitaire en deux étapes sur le parcours Brest-Santander-Pornic. Comme l'an passé, il était prévu, à la fin de la seconde étape, avant de rejoindre Pornic, de laisser l'île de Groix à tribord et Belle-Ile à bâbord. Comme l'an passé également, l'épreuve était réservée aux bateaux ayant un rating IOR égal ou inférieur à 21,7 pieds (half-tonners). Seize concurrents étaient au départ ; parmi eux le vainqueur de l'édition 1970, Joan de Kat (à bord d'un Scampi), le second de cette même édition, Michel Malinovsky (à bord d'un Centurion) et, pour la seconde fois dans l'histoire des courses au large en solitaire, une jeune femme, Marie-Claude Fauroux, qui avait, en la circonstance, abandonné son Moth pour un Aloa.

Le départ de la première étape était prévu pour le 5 août, à 15 h 30, mais un vent de

Marie-Claude Fauroux en route vers Santander : jamais femme seule à bord ne fit mieux.



Les concurrents dans le goulet de Brest aussitôt après le départ : les choses eussent été moins calmes la veille.

force 7 à 8, avec une mer très creuse, poussa les organisateurs à différer ce départ de 24 heures. Cette décision a été très discutée. Il est de tradition constante dans la course au large que le départ soit donné quel que soit le temps, chacun étant considéré comme capable de juger s'il peut affronter les conditions de vent et de mer. Par ailleurs, il est bien évident qu'en s'engageant dans une course qui les amène à passer plusieurs jours au large, les concurrents s'exposent à affronter tous les types de temps : on le verra bien à la fin de la deuxième manche lorsqu'il leur faudra naviguer autour de Groix et Belle-Ile, au ras des cailloux, par un vent au moins aussi fort que celui qui soufflait le jour où le départ fut retardé.

Toujours est-il que le lendemain le vent était tombé et que la première étape, remportée par Pierre Bonnet (sur Arpège) devant Michel Mali-

novsky, se déroula par très faible brise...

La seconde étape allait revenir à Joan de Kat, décidément heureux sur ce parcours, puisqu'il y avait triomphé déjà l'an passé. Mais cette victoire ne lui suffit pas pour compenser sa contre-performance du premier trajet. Il n'était, en effet, arrivé que neuvième à Santander avec plus de 12 heures de retard sur Bonnet. En fin de compte, c'est Malinovsky, le plus régulier puisque deux fois second, qui remporte l'épreuve devant Pierre Bonnet, qui connut une défaillance en arrivant sur Groix et perdit un temps précieux à récupérer.

Quant à Marie-Claude Fauroux, sa place de 6<sup>e</sup> au classement général, devant quelques-uns des meilleurs spécialistes français de la course en solitaire, constitue un remarquable exploit... elle compte s'aligner, paraît-il, dans la prochaine Transatlantique en solitaire.

Avant le départ, les futurs vainqueurs : de gauche à droite Joan de Kat, Pierre Bonnet et Michel Malinovsky (photos l'Aurore - Doussat - Cuignières).

